

vrait se faire dans toutes les familles vraiment chrétiennes. Il est des mères dont le zèle l'emporte sur la sagesse, elles ne savent plus finir, elles auraient le courage de repasser tous les saints et saintes du paradis, tout cela est bon quand on prie seul, mais qu'arrive-t-il de ces longueurs interminables dans la prière en commun, c'est que la fatigue s'empare de chacun, le dégoût, les garçons murmurent et n'assistent plus à la prière, tandis que si la prière eût été d'une longueur raisonnable chacun l'aurait bien faite, et les jeunes gens auraient été heureux d'y assister.

On lit qu'une femme allait à la messe presque chaque jour et, afin de savoir le nombre de messes entendues dans une année, elle mettait une fève dans une boîte à chaque messe à laquelle elle assistait. Voilà qu'au dernier jour de l'année, notre bonne femme va chercher sa boîte, afin de compter ses fèves. Mais, ô surprise, elle n'en voit que deux... seulement deux.... elle qui était certaine d'en avoir déposé un si grand nombre.... Troublée, en peine, elle va trouver son curé et lui conte son histoire. Rien là de bien surprenant, lui dit le prêtre, c'est vrai, vous assistez à la Ste. messe très-souvent, mais comment l'entendez-vous ! Ne vous ai-je pas vu souvent sans attention dans le lieu saint, regardant de côté et d'autre, vous occupant non de Dieu, mais de vos voisines, parlant même... De toutes vos messes, deux seulement ont été bien entendues, et voilà pourquoi il n'y a que deux fèves.

Combien parmi vous, lecteurs, trouveraient